

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

La date des premières mentions de la ville, qui remontent au VIII^e siècle

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte 2 960 titres à ce jour. « Dans les premiers siècles qui suivent la conquête barbare, explique l'auteur, alors que de vastes territoires étaient encore incultes ou vœufs de leurs premiers habitants, il n'était pas rare de voir un homme riche, possesseur de serfs, se faire concéder ou même s'emparer d'une partie de ces terrains et y former un établissement. Telle paraît avoir été l'origine d'un grand nombre de villes et villages d'Alsace, et telle fut probablement aussi celle de Ribeauvillé. Les premières

par **Marie-Bernard BERNHARD**

Sa ville natale lui confia l'inventaire de ses archives

Marie-Bernard Bernhard est né le 8 juin 1809 à Ribeauvillé. Après des études supérieures chez les jésuites de Saint-Acheur, dans le Nord, dont l'établissement fut fermé en 1828 par ordonnance royale, il suivit des cours de philosophie à Besançon, puis des études de droit à Strasbourg et choisit d'entrer à l'École des chartes en 1834. Il obtint son brevet d'archi-

viste paléographe en février 1837 et travailla sous la direction d'Augustin Thierry, à des travaux pour l'histoire du tiers état. Récompensé à plusieurs reprises pour ses recherches, il quitta Paris, sur les instances de sa femme effrayée par les troubles de la révolution de 1848, et fut nommé archiviste-bibliothécaire de la Nièvre en 1850. De santé fragile, il démissionna peu après pour s'établir à Sand où son épouse décéda à l'âge de 32 ans, après avoir donné naissance à neuf enfants, dont sept resteront sans postérité. De 1859 à 1862, sa ville natale lui confia l'inventaire de ses archives, et de 1863 à 1865, il procéda à celui de Bergheim. Délaisant l'histoire, il consacra la fin de sa vie à la théologie qui le consolait de ses maux et charmait ses loisirs. Après sa mort, le 27 novembre 1884, la ville de Ribeauvillé acquit le manuscrit de ses *Recherches sur l'histoire de Ribeauvillé*, qu'elle fit paraître en 1888.



chartes qui mentionnent cette ville, la font connaître sous les noms de *Ratbaldo* et *Ratpoldesvillare*, dénominations évidemment composées du nom d'un certain *Ratbald* ou *Ratpold* et du mot *villare*, désignant dans la basse latinité une exploitation rurale, un bien de campagne. Ce serait donc à un établissement de ce genre, auquel vinrent s'ajouter plus tard d'autres habitations, que Ribeauvillé devrait ses commencements. Cette origine de la ville nous reporte à la période franque, comme l'indiquent la forme germanique du nom du fondateur et la date des premières mentions de la ville, qui remontent au VIII^e siècle. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2960 TITRES**

**24 TITRES SUR
LE HAUT-RHIN**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

L'insurrection de Colmar en 1293 et le siège de Ribeauvillé

L'auteur débute son ouvrage par l'origine de la ville et de son nom, les monnaies romaines trouvées dans le territoire, l'ancien mur du Thænnichel, puis par les premières mentions de la ville en 768 et 896. Il poursuit avec la première donation de la terre à l'église de Bâle par l'empereur Henri IV de Franconie en 1084, la reprise de la terre par Henri V en 1114, puis sa restitution en 1161, l'origine de la maison de Ribaupierre, la concession de la terre en fief aux nobles d'Urslingen, la nature et l'objet du fief, les visites de l'empereur Rodolphe de Habsbourg en 1281 et 1284, le changement du village en ville de 1281 à 1290, la guerre de succession et le siège du château. Il présente l'insurrection de Colmar en 1293 et le siège de Ribeauvillé, le partage de la seigneurie en 1298, le traité avec les archiducs d'Autriche en 1313, l'engagement des israélites et les violences commises contre eux, la première mention d'une organisation administrative et judiciaire en 1392 et 1402, la concession de divers privilèges à la ville et à la seigneurie en 1504, la mort de Guillaume I^{er} de Ribaupierre, la guerre des paysans d'Alsace et l'insurrection des habitants. Il évoque la restauration de la tour des Bouchers et la construction de la fontaine de la place du marché, la promulgation du livre des statuts de la ville en 1550, la réunion de l'Alsace à la France en 1648, l'extinction de la maison de Ribaupierre et l'avènement de la maison palatine de Birkenfeld à la seigneurie. Il termine l'histoire de la ville par les mouvements de la population, la construction de l'hôtel de ville, l'établissement de l'industrie manufacturière, la première municipalité, le cahier de doléances, les réclamations de la bourgeoisie contre l'administration seigneuriale. L'auteur présente également les monuments et les établissements divers (le château de la haute Ribaupierre, le château de Saint-Ulric, le château de Guisberg, les hôtels, l'église paroissiale, les prieurés...), l'administration civile et judiciaire. Il ajoute une notice sur l'ancien pèlerinage de Notre-Dame de Dusenbach et une autre sur la confrérie des joueurs d'instruments d'Alsace.

